

# FILMS INEDITS

## FILMS A DECOUVRIR

*Le film de famille a longtemps été négligé en tant que source historique. Quand les historiens, plutôt fixés sur les sources écrites, ont consenti à s'intéresser au cinéma, ils ont considéré en premier lieu les actualités et les documentaires, plus rarement les films de fiction. L'originalité des films amateurs, souvent tournés avec des moyens techniques rudimentaires et sans grande ambition artistique, n'est apparue que récemment. Aujourd'hui, l'intérêt pour ces images privées ne cesse cependant de croître. Les télévisions y découvrent des réserves d'images abondantes et généralement peu coûteuses, les scientifiques y voient des corpus permettant maintes analyses historiques, sociologiques ou ethnologiques, les archives y trouvent des compléments indispensables à leurs collections. Au Luxembourg, le Centre national de l'audiovisuel (CNA) conserve tous les films de famille qui lui sont confiés et tente de les valoriser dans le cadre de ses coproductions.*

Depuis 1996, le CNA est membre actif de l'Association européenne des Inédits (AEI). Sous ce nom sont rassemblés une quarantaine d'archives, de producteurs, de télévisions et d'universitaires qui essaient de sauver, de conserver et de valoriser le plus grand nombre de films amateurs possibles. L'un des membres fondateurs de l'AEI est la RTBF (télévision belge) dont l'émission justement intitulée «Inédits», constituée de films amateurs, est bien connue depuis une dizaine d'années. Selon la définition de l'Association, un «inédit» est un film, réalisé sur quelque support et dans quelque format que ce soit, qui, à l'origine, n'était pas destiné à une diffusion dans les circuits professionnels de l'audiovisuel.

L'AEI nourrit une réflexion constante sur l'intérêt et l'utilisation des images non-professionnelles. Non sans succès. Le nombre de ses affiliés grandit d'année en année et, pour la première fois, les grandes archives cinématographiques rassemblées dans la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) ont consacré cette année leur Assemblée générale aux films amateurs.

L'intérêt de ces images inédites, parfois un peu tremblotantes, floues ou cadrées de façon approximative, reste cependant mal connu, y compris par les déposants qui ont souvent du mal à croire qu'une archive puisse vouloir conserver des images qu'ils ont tournées pour un usage strictement familial. Très souvent, les

*Le petit Johny  
et sa maman,  
Luxembourg, 1929  
auteur: Mathias Quaring  
© Johny Quaring  
archives: CNA*



L'une des missions du CNA consiste à retrouver, archiver et valoriser l'ensemble du patrimoine audiovisuel luxembourgeois. Dès sa création, les responsables du CNA ont donc envisagé de lancer une campagne appelant les particuliers à déposer leurs films privés. La restauration des films professionnels a pendant un temps relégué ce projet à l'arrière-plan. Une fois les quelques productions luxembourgeoises remises en état et en lieu sûr, l'idée a cependant été reprise. En 1995, le CNA a appelé les Luxembourgeois à lui confier leurs films de famille. Les propriétaires cèdent au CNA le droit d'utiliser leurs images dans ses documentations et en contrepartie, ils reçoivent un transfert sur vidéocassette des films. En deux ans, le CNA a ainsi déjà recueilli plus de 2500 films couvrant tout le 20<sup>e</sup> siècle depuis les années 20 et tournés un peu partout, au Luxembourg et à l'étranger.

personnes entrent en contact avec le CNA à l'occasion du dépôt d'un film bien particulier qu'ils pensent être d'un intérêt plus directement historique (une fête locale ou nationale, le démantèlement d'une usine, la visite d'un camp de concentration, etc.). En bavardant avec les gens, il s'avère souvent qu'ils ont d'autres films dans leurs greniers. «Ceux-là ne sont pas intéressants, ce sont des images de mes enfants, mon mariage...» entend-on alors. Cette réti-

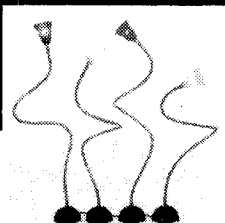
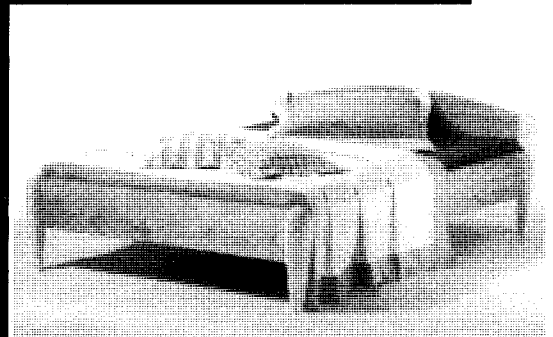
cence ne participe d'aucune mauvaise foi puisque, sollicités pour confier également ces films à caractère strictement privé au CNA, les propriétaires les cèdent très volontiers.

Mais que fait-on donc de ces films? A l'occasion de l'Assemblée générale des Inédits organisée cet automne à Luxembourg, le CNA a présenté à la Cinémathèque municipale une séance de films amateurs en 16mm. Les films provenaient en partie des archives du CNA mais également d'archives étrangères membres de l'AEI. La publicité faite pour cette manifestation n'était pas très importante et pourtant la salle était pleine. Et bien que la séance ait duré près de deux heures, tout le monde est resté jusqu'à la fin. Le succès de cette manifestation et les réactions des spectateurs ont démontré le besoin évident qu'éprouvent les gens de voir ce genre d'images sur la vie quotidienne ou certains événements marquants de leur passé. Un historien, présent à cette soirée, a remarqué qu'il comprenait mieux certaines réactions liées à la guerre après avoir vu, dans l'un des films, l'exhumation et le rapatriement des Luxem-

# Design und Natur

Rein natürliche  
Materialien verleihen  
unseren Möbeln eine  
hohe Qualität, Haltbarkeit  
und Schönheit.

Natur in Verbindung mit  
Design, für alle Wohn-  
und Haushaltsbereiche.



Öffnungszeiten:  
Dienstag bis Freitag  
von 9.00 bis 12.00 und  
von 14.00 bis 18.00  
Samstag von  
9.00 bis 12.00 und  
von 14.00 bis 17.00

## DOMIZIL

umweltbewußtes design by Biotop

möbel / stoffe / lampen / accessoires

100, rue de Bonnevoie L-1260 Luxembourg Téléphone 49 98 82 Fax 49 98 83

A. G. M. T.

bourgeois morts au camp de Hinzert. Paraphrasant un universitaire néerlandais qui a consacré aux films inédits une étude sous le titre " You don't see what you don't know ", on peut donc dire " You don't know what you don't see ". Il est une chose de lire des informations sur une époque ou un événement donné mais on n'en perçoit souvent toute la portée et surtout l'émotion qu'ils ont suscitée qu'en les voyant!

Au Luxembourg, ces images d'amateurs ont une importance d'autant plus cruciale que nous n'avions pratiquement pas de production professionnelle jusqu'au début des années 80. A de très rares exceptions près, il n'existe du Luxembourg avant 1980 que les images de RTL et celles de Philippe Schneider, seul cinéaste reconnu jusqu'aux années 70. Dans ses films, le Grand-Duché apparaît comme un pays constitué de «vallées riantes» et de charmants petits villages. Qui s'y reconnaît? Quant à la télévision, elle ne se déplaçait que pour les manifestations officielles ou les accidents. Dans notre cas très particulier (qui est aussi celui de beaucoup d'archives régionales), les films amateurs sont donc la principale source d'images en mouvement et s'avèrent d'autant plus indispensables dans la collection du CNA.

## L'Eglise catholique s'est toujours fortement intéressée au cinéma.

Il ne s'agit cependant pas d'utiliser ces images pour susciter du passé une nostalgie malvenue pour une quelconque 'belle époque'! La tentation existe parfois, d'autant plus que les familles projettent toujours une image idéalisée de leur vie. Sur les 2.500 films amateurs conservés au CNA, il n'y en a pas plus d'une dizaine où l'on voit des enfants pleurer! Devant la caméra, on sourit, on s'amuse. On ne conserve que les souvenirs heureux, les anniversaires, les jours de fête, les réunions familiales ou entre amis, les vacances. On filme ce qu'on veut montrer: la maison des jeunes mariés ou la nouvelle voiture. Certaines tranches de vie sont visiblement mises en scène. Dans les films de famille, on voit bien davantage l'image que chacun veut donner de sa famille que la famille telle qu'elle vit au jour le jour.

Des ethnologues commencent aujourd'hui à s'intéresser à la façon dont les gens se projettent dans leurs films, aux rapports qu'ils entretiennent avec la caméra. Ils analysent également le comportement des 'acteurs' dans ces films. Les signes que ceux-ci font fréquemment au came-



raman sont un élément récurrent dans les films amateurs, pour masquer une certaine gêne sans doute, ou plus inconsciemment pour ré-inclure de cette façon le cinéaste - normalement invisible à l'image - dans le film et dans le groupe dont il fait le plus souvent partie. Quand on regarde un grand nombre de films amateurs provenant de familles et de milieux très différents, on est frappé par le fait que les gens filment des moments très particuliers. Dans l'ordre, la visite à la maternité, le baptême, le bain de bébé, les premiers pas de l'enfant, la recherche des œufs de Pâques, le déballage des cadeaux de Saint-Nicolas, la crèche sous le sapin de Noël et la première communion sont des moments rituels dans la vie de l'enfant. Peu de gens continuent curieusement de filmer leurs enfants après la première communion, peut-être parce que ceux-ci deviennent plus réticents à parader devant la caméra. On les retrouve généralement à leur mariage, puis leur premier bébé, etc, la caméra passant alors du père au fils. Les femmes sont rares parmi les amateurs. Sans doute le cinéma est-il considéré comme un art trop technique pour les femmes. Pourtant, l'une des plus importantes - et des plus belles - collections d'inédits du CNA, datant des années 30, provient d'une femme... qui, ce n'est sans doute pas un hasard, était veuve!

S'il y a des ciné-amateurs partout, on remarque, du moins jusqu'aux années 70, un net déséquilibre en faveur de certains milieux sociaux, professions ou régions. Ainsi, dans la collection du CNA, le Sud du pays est nettement surreprésenté. Cela peut être dû tout simplement au fait que, le CNA étant situé à Dudelange, il est plus facile pour les gens du 'Minett' de s'y déplacer pour déposer leurs films. Il est possible égale-

*Hinzert, Luxembourg 1946*  
auteur: Alphonse Wirion  
© Madame Muller-Wirion  
archives: CNA



*Congo, fête du 21 juillet,  
début années 50*

Auteur: M. Michels

© M. Michels

Archives: CNA

ment que les ouvriers, dont les heures de travail étaient exactement réglées, pouvaient mieux s'organiser que les agriculteurs pour consacrer certains moments au cinéma. Leur attachement à leur lieu de travail était sans doute également plus fort que celui des fonctionnaires, par exemple. Le CNA conserve en tout cas beaucoup d'images filmées par les ouvriers de l'industrie sidérurgique. Dans l'ordre des professions, ils sont suivis par les cheminots, visiblement fascinés par les locomotives et toute la machinerie contrôlant le réseau ferroviaire. Dans les catégories professionnelles fortement représentées parmi les ciné-amateurs, citons encore le clergé. L'Eglise catholique s'est toujours fortement intéressée au cinéma. Le futur

Monseigneur Jean Bernard fut ainsi, au début des années 30, l'auteur d'un très beau document - en 35mm! - sur le Séminaire. Quant aux curés 'de campagne', ils avaient généralement les moyens et les loisirs de documenter la vie dans leur village, ce qui nous vaut également quelques jolis films. En ce qui concerne les milieux sociaux, il est évident que le prix des caméras et de la pellicule a longtemps empêché les familles moins aisées d'y accéder. Les films datant des années 30 et 40 montrent donc un Luxembourg assez nanti et, déjà, beaucoup de voyages à l'étranger, ce qui n'était certainement pas alors donné à tout le monde.

Outre la famille et certains aspects de la vie professionnelle, les ciné-amateurs témoignent de la vie locale. Ils filment leur village ou la ville où ils habitent. Si des transformations importantes y sont entreprises, il y a généralement quelque'un pour les fixer sur la pellicule. La vie associative est également très documentée, notamment les excursions en groupe, les commémorations et les défilés. Ici vaut ce qui a été dit à propos de la vie familiale: l'image donnée de la communauté est une image heureuse, celles des fêtes, des grands rassemblements et des loisirs partagés. En considérant la collection du CNA, on est frappé par le fait qu'il n'y a pratiquement pas d'images de l'occupation allemande en 1940-45. On a d'abord cru que les Allemands interdisaient aux Luxembourgeois de posséder des caméras. Cela ne semble pas être le cas. La rareté d'images provenant de cette époque est probablement due à une pénurie de pellicule. Les quelques personnes qui pouvaient s'en procurer l'ont en général obtenue par l'intermédiaire du photographe Pierre Bertogne. Ils l'ont précieusement gardée pour pouvoir filmer la Libération dont il existe en effet un certain nombre d'images. Ceux qui ont malgré tout sorti leur caméra pendant la guerre, ont presque systématiquement évité toute image faisant allusion à l'Occupation! Peut-être pour ne pas risquer malgré tout de confrontation avec les Nazis, peut-être aussi pour insister sur le fait que la vie continuait normalement malgré tout, ce qui nous ramène à la notion d'idéalisation.

De la même façon, les rares crises sociales au Luxembourg n'ont guère été documentées par les ciné-amateurs. Pas de grève, pas de revendications sur les images inédites. Seule une manifestation d'étudiants au début des années 70, d'ailleurs tournée par les jeunes eux-mêmes dans le style 'agit-prop' de l'époque, a été déposée au CNA.

Tout cela pour dire qu'il faut se méfier de l'image que les inédits véhiculent des familles

## Le CNA recherche

en vue de futures coproductions et publications

- films de famille
- photos
- documents écrits

sur les sujets suivants:

- les Luxembourgeois au Congo belge
- l'histoire des salles de cinéma et de l'exploitation cinématographique au Luxembourg
- le cinéaste luxembourgeois Philippe Schneider
- les écoles maternelles et primaires avant 1960

ainsi que

- des films de famille documentant la vie quotidienne au Luxembourg entre 1939 et 1945

Contact: Viviane Thill, CNA, BP 105, L-3402 Dudelange,  
tél: 52 24 24 - 1, fax: 52 06 55

et du pays. Les films amateurs sont souvent crédités d'une "authenticité" dont nous venons de démontrer le sens tout relatif. Il s'agit plutôt d'un point de vue très subjectif, "manipulant" parfois plus ou moins consciemment la réalité, qui n'en dit pas moins très long sur ce qui se passe, à un moment donné, dans une famille ou dans un lieu donné.

Pour bien décoder un film inédit, il s'avère donc indispensable d'en connaître le contexte exact. Qui a filmé, pourquoi, quand et quoi? La caractéristique des films amateurs est d'avoir été tourné pour un public 'averti', c'est-à-dire des spectateurs connaissant exactement ce contexte. Les sous-entendus qu'ils contiennent ne sont pas compréhensibles pour un étranger. Or, pour reprendre la formule de Piet Van Wijk, citée plus haut: "You don't know what you don't see". Sur l'un des films amateurs archivés au CNA, un mariage a lieu juste après la guerre. A la fin du film, une porte se ferme sur un panneau «privé». On pourrait en conclure que c'est la chambre à coucher des jeunes mariés que l'on dérobe ainsi à notre curiosité. En réalité, la porte se referme sur la salle à manger! Après la guerre, la nourriture était rare et on n'a pas tenu à exposer aux regards indiscrets l'étalage des victuailles au repas de mariage. Dans un autre film, l'image d'un rassemblement de camping-cars sur une plage étonne, mais elle devient intéressante quand on sait que les campeurs se réunissaient ainsi parce que dans les années 50, il n'existait pas encore de campings officiels!

Les images sur lesquelles on n'a aucune information sont souvent incompréhensibles ou risquent d'être mal interprétées. Le CNA est ainsi en possession d'un film sur la célébration de la Libération dans un village. Quel est le village, qui sont les gens qui arrivent en camion, quand cela se passe-t-il exactement? Pour le décoder au moins partiellement, il faudra entreprendre une recherche poussée. D'autres images tirent une grande partie de leur émotion ou de leur pouvoir du hors-champs, c'est-à-dire de ce qui passe autour, avant ou après. Des images d'un enfant n'ont ainsi rien d'extraordinaire. Si on sait que ces scènes ont été prises par une femme pour que son mari, qui était alors au front, voit son enfant grandir, elles prennent une toute autre force. L'image d'une bonne soeur partant pour l'Afrique sur un navire devient poignante quand on apprend qu'elle a été assassinée au Congo au début des années 60.

Rassembler toutes les informations disponibles sur un film n'est ainsi pas chose aisée. Idéalement, il faudrait visionner chaque film avec son auteur ou l'un des membres de la famille et

recueillir toutes les données concernant le film lui-même, l'époque à laquelle il a été tourné, l'endroit où il se passe et les conditions de tournage. C'est impossible dans l'état actuel des choses et le CNA doit se contenter pour le moment de le faire pour les documents qu'il compte valoriser dans un futur proche. Heureusement, au Luxembourg, des cinéastes-documentaristes et des historiens ont immédiatement saisi l'intérêt et l'originalité des images inédites. Plusieurs projets, sur des sujets différents, sont en cours de préparation au CNA (cf. encadré) et l'idée d'une production à l'échelle européenne est actuellement étudiée au sein de l'Association européenne des Inédits.

**Viviane Thill**

Viviane Thill travaille au département film du Centre national de l'audiovisuel où elle est plus particulièrement responsable des films amateurs.

#### Bibliographie:

- "Le film de famille - Usage privé, usage public" sous la direction de Roger ODIN éd. Méridiens Klincksieck, 1995, 232pp, 991 Flux
  - "You Can't See What You Don't Know" Piet VAN WIJK AEI, 1994, 35pp, 350 Flux
  - "Jubilee Book, Rencontres autour des inédits" AEI, 1997, 750 Flux
- (s'adresser au CNA pour les publications de l'AEI)



## CREATION & METIER

*L'architecture clefs en main*

**Pascal Zimmer** • Unicum • S.A.

6a, rue de Crauthem • L-3334 Hellange

Tél.: 352-51.26.52 • Fax: 51.26.68